



L'Etat d'Israël, pays
d'immigration • 14



Un vaccin israélien sera
testé dans le cosmos • 18

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 02 - Février 2014



Israël et les nations

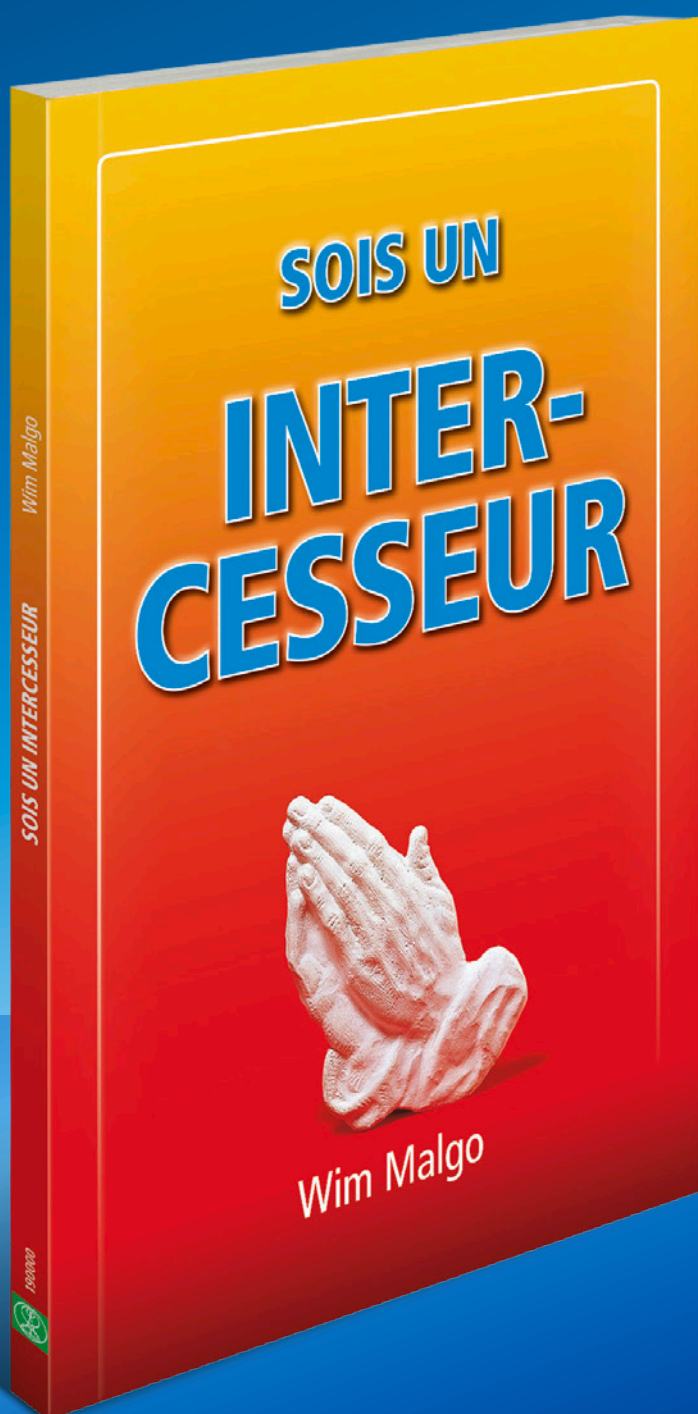


Ariel Sharon, 1928-2014



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

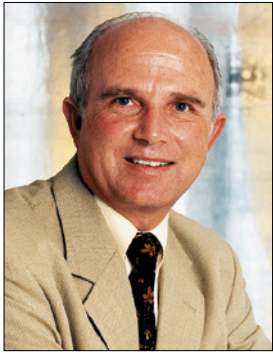
Livre de poche, 92 pages

N° de comm. 190000

CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

L'assimilation des Juifs de la diaspora est un sujet d'inquiétude croissant pour le judaïsme. Une des actions visant à enrayer ce phénomène est le projet « birthright » (droit de naissance), dont le but est de permettre au plus grand nombre de jeunes gens juifs dans le monde d'effectuer au moins une fois un voyage en Israël, dans l'espoir qu'au moins quelques-uns d'entre eux sinon tous soient motivés à émigrer dans ce

pays. Ce projet est financé en partie par l'Etat d'Israël et principalement par les dons de Juifs fortunés.

Un sondage d'opinion effectué aux Etats-Unis et en Israël a cependant révélé des surprises en ce qui concerne les critères de judéité. Aux Etats-Unis, 20 à 30 % des Juifs se considèrent comme étant sans religion et ne se voient juifs que sur la base de leur ascendance et de leur culture.

En Israël, où la laïcisation par le sionisme a une longue tradition, 46 % des Juifs se déclarent laïcs. Du fait que l'éducation dispensée en Israël est essentiellement sioniste, le risque d'un détachement par rapport au judaïsme n'est pas très grand.

Le sondage d'opinion mentionné a révélé une autre chose intéressante mais inquiétante. Environ 70 % des Juifs américains estiment que le fait de mener une vie éthique et morale correcte constitue une partie importante de leur judéité, alors qu'en Israël les critères de la judéité sont plutôt « manger casher », « pratiquer le jeûne du Yom Kippour » et « allumer des bougies lors de la fête de Hanoukka (des lumières) » et pas tellement « respecter des valeurs éthiques et morales ».

L'importance, en particulier pour la jeune génération des Juifs américains, de respecter les valeurs éthiques et morales explique peut-être pourquoi son attachement à Israël diminue. Il est difficile pour elle d'allier la politique de colonisation israélienne, avec tous les problèmes qu'elle entraîne pour la population palestinienne, avec un souci sérieux de justice.

Daniel Statman, qui a publié un article sur cette problématique dans le quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* », estime que les Juifs américains ont certes beaucoup à apprendre des Juifs israéliens, mais en ce qui concerne le respect des valeurs éthiques et morales, ce sont les Juifs israéliens qui ont beaucoup à apprendre des Juifs américains. Il est urgent que les Israéliens réfléchissent et réalisent que leur judéité implique surtout de leur part qu'ils respectent les valeurs éthiques et morales. Il est temps pour eux de revenir à la perception puissante et inspirante de Hillel l'Ancien – qui a vécu au premier siècle de notre ère – de ce qui est essentiel dans la Torah : « Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais à personne d'autre, c'est là toute la Torah ; va et apprends. »

Nous devons reconnaître que, principalement parmi la jeune génération des Juifs israéliens, la propension à abandonner un comportement vertueux, moral et éthique se manifeste dans tous les domaines de la vie. Nous ne parlons généralement pas de tels développements dans notre mensuel. Il est cependant important de savoir qu'Israël n'est pas épargné par ces choses et a également besoin de notre intercession. Une cause de ce développement est certainement la division du peuple juif par la séparation du système scolaire en trois parties : un système régulier, un système religieux et un système ultra-orthodoxe. Ce serait certainement la tâche des Juifs religieux d'enseigner et de démontrer les valeurs vertueuses, morales et éthiques de la Bible au peuple tout entier, mais au lieu de cela, chaque groupe ne se préoccupe que de lui-même et de son propre bien-être.

Uni à vous en celui qui est juste et qui aime la justice, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Nouvel axe au Proche-Orient Page 10

TITRES

- 4 Israël et les nations
- 5 Nouvelle ère dans les relations entre Israël et la France ?
- 6 L'Australie veut améliorer ses relations avec Israël
- 7 Mélange d'amour et de haine entre les Pays-Bas et Israël ?
- 8 Parc industriel israélo-jordanien

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Brèves nouvelles
- 10 L'ennemi commun d'Israël et de l'Arabie saoudite
- 11 Nouvel axe au Proche-Orient
- 12 Quand la paix est en vue, les actes terroristes se multiplient
- 13 Le syndrome du savant au service de l'Etat d'Israël
- 14 L'Etat d'Israël, pays d'immigration
- 14 La petite-fille du chef du Hamas a été soignée en Israël
- 15 Une résolution proposée par Israël adoptée à l'ONU
- 16 Le fonds de recherche européen demeure disponible pour Israël
- 17 Augmenter la sécurité des ascenseurs
- 18 Un vaccin israélien sera testé dans le cosmos
- 19 Découverte d'un remplaçant de la Ritaline sans effets secondaires
- 20 Ariel Sharon, 1928-2014

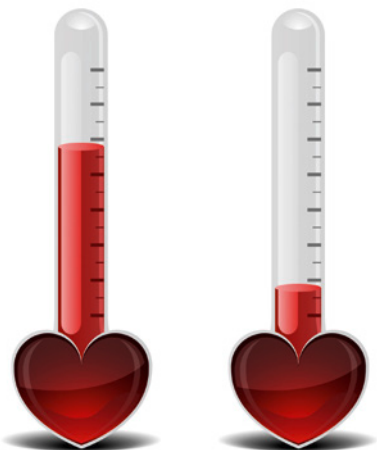
LA BIBLE ET ISRAËL

- 21 Le conflit entre les nations et Israël

Au sujet de ce numéro

Le pays et le peuple d'Israël sont les aiguilles de l'horloge de Dieu. Il y a 65 ans, avec le rétablissement d'Israël dans son pays d'origine, des prophéties bibliques ont commencé à s'accomplir sous les yeux des nations. Ce qui se passe actuellement en Israël est intéressant et époustouflant. C'est aussi en Israël qu'ont été développées les technologies de pointe dans de nombreux domaines scientifiques. Ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » parle de ces thèmes. Lisez-le et vous serez étonnés. Tout ce que la Bible a annoncé s'accomplit. *PM/CM* ■

Israël et les nations



Les relations d'Israël avec les autres nations diffèrent de pays à pays et varient dans le temps. En ce qui concerne les relations avec la France, l'Australie, les Pays-Bas et la Jordanie, nous constatons que le thermomètre relationnel varie constamment entre bon et mauvais. Le dernier article de ce numéro intitulé « Le conflit entre les nations et Israël » traite la question de l'avenir des relations d'Israël avec les nations selon la Bible.

Nouvelle ère dans les relations entre Israël et la France ?



Autrefois, la France était un partenaire stratégique d'Israël et elle a joué un rôle politique et militaire important pour ce pays jusqu'en 1970. Les relations entre les deux pays se sont ensuite desserrées pendant près d'un demi-siècle. Une nouvelle page de ces relations vient de s'ouvrir.

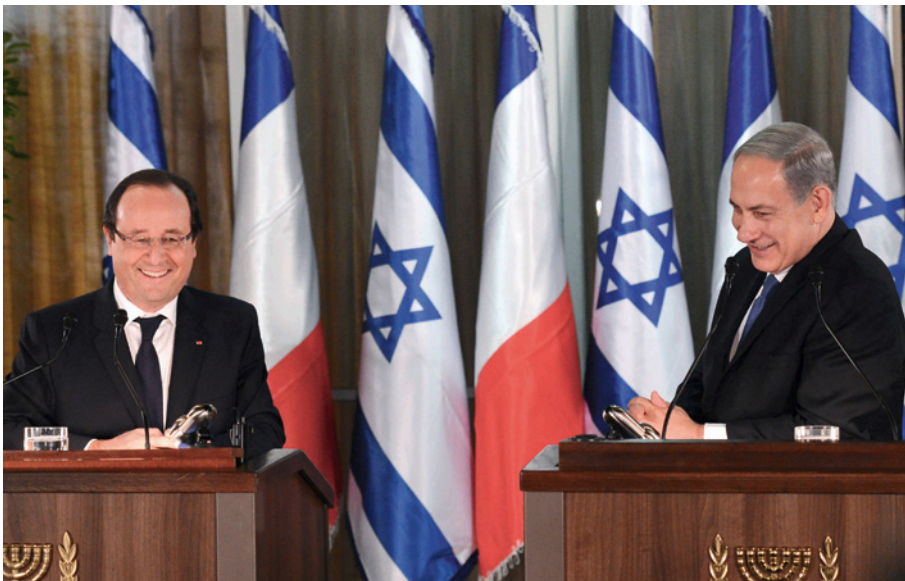
En jetant un coup d'œil rétrospectif sur la fin de l'année 2013, on constate qu'un thème a fait la une des journaux en Israël : « La France se positionne inébranlablement der-

et de plus de 200 hommes d'affaires. Déjà à son arrivée à l'aéroport « Ben Gourion », le président français a déclaré – en hébreu – qu'il sera toujours un ami de l'Etat juif. La phrase

date de bien avant la création de l'Etat d'Israël. Il a expliqué que les mots-clés de la Révolution française – liberté, égalité, fraternité – ont durablement marqué le sionisme qui a adopté encore d'autres éléments de cette Révolution, par exemple : la foi au progrès, les droits de l'homme et le principe de « la souveraineté du peuple et non pas du monarque ». Netanyahu et Peres ont pour leur part jeté un coup d'œil rétrospectif sur les mérites de la France en faveur de l'Etat juif : après la Deuxième Guerre mondiale, la France a autorisé l'utilisation de ses ports pour l'immigration illégale dans le pays et, après la création de l'Etat juif, elle a joué, avec la Grande-Bretagne, le rôle capital de fournisseur d'armes. Lors de la guerre des « Six Jours » de 1967, les avions français « Mystère » et « Mirage » ont été l'un des éléments décisifs qui ont permis à Israël d'en sortir victorieux.

Après un tel encensement mutuel, la presse israélienne n'a pas pu s'empêcher de jouer « l'avocat du diable ». Le quotidien israélien « *Haa-retz* » a rappelé que la France n'a pas le potentiel pour assurer à Israël une aide militaire qui soit à la hauteur de celle que lui accordent les Etats-Unis. Et au contraire des Etats-Unis, la France n'a pas toujours pris position en faveur d'Israël lors des votations à l'ONU. Après la victoire israélienne de 1967, les relations de la France avec Israël se sont refroidies parce que le président de Gaulle n'a pas voulu prendre le risque d'altérer ses relations avec ses partenaires arabes. Et actuellement encore, la France a des intérêts très ramifiés dans le monde arabe.

Israël a effectivement dû avaler une pilule amère au moins lors de la visite du président Hollande. Ce dernier s'est certes mieux comporté que ne l'avaient fait par le passé Chirac,



François Hollande : « L'Iran constitue une menace pour Israël, pour toute la région et pour le monde entier. » Le chef du gouvernement israélien Netanyahu lui a répondu, lors de son discours de bienvenue, qu'« Israël voit en la France une véritable amie »

rière Israël concernant le nucléaire iranien. » Pour Israël, c'est là non seulement une grande nouvelle, mais également une bonne nouvelle. Bien que, au sujet du nucléaire iranien, l'accord auquel on est finalement parvenu à Genève n'ait pas été au goût d'Israël, les Français ont néanmoins tiré les freins et obtenu des clauses importantes. C'est une bonne nouvelle pour Israël dans une autre perspective encore, car la réédition de son alliance avec la France, pays européen puissant, a son importance compte tenu des courants européens critiques à l'égard d'Israël.

Le rapprochement de la France et d'Israël a déjà joué à plein en novembre 2013 lors de la visite d'Etat effectuée par le président François Hollande en Israël, accompagné d'une délégation de sept ministres

suivante de François Hollande est encore plus importante pour Israël : « L'Iran constitue une menace pour Israël, pour toute la région et pour le monde entier. » Le chef du gouvernement israélien Netanyahu lui a répondu, lors de son discours de bienvenue, qu'« Israël voit en la France une véritable amie ». Le programme de visite du président Hollande a été traditionnel : il s'est rendu au « Yad Vashem », s'est entretenu avec le président de l'Etat Peres, avec le Premier ministre Netanyahu ainsi qu'avec différents ministres, et il a également parlé devant la Knesset. Là aussi, il y a eu des déclarations d'amitié mutuelle.

L'amitié israélo-française a une longue histoire. Le président Hollande a souligné dans son discours devant la Knesset que cette amitié

qui s'était acharné contre les agents de sécurité israéliens dans la vieille ville de Jérusalem, ou Sarkozy, qui avait traité Netanyahu de menteur vis-à-vis d'Obama. Hollande a eu suffisamment de tact pour dire, à l'aéroport « Ben Gourion », en perspective des négociations israélo-palestiniennes :

« Israël a besoin de courage, mais il a du courage » et, devant la Knesset : « Nous ne pouvons pas exiger des Juifs qu'ils acceptent un Etat palestinien sans exiger que de leur côté, les Palestiniens acceptent un Etat pour les Juifs. » Il a cependant fermement réitéré l'exigence de la France qu'Is-

raël stoppe toute construction dans les colonies, c'est pourquoi il a été un hôte bien vu chez Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne. On va donc observer avec impatience quelle direction va prendre cette amitié à la fois vieille et toute nouvelle entre Israël et la France. AN ■

L'Australie veut améliorer ses relations avec Israël

Depuis la mi-septembre 2013, l'Australie a un nouveau gouvernement. Celui-ci a annoncé sa volonté de revaloriser l'amitié israélo-australienne. Après des années de relations très froides entre les deux pays, c'est une très bonne nouvelle.



L'Australie a fait partie des tout premiers pays qui, en automne 1947, dans le cadre de la votation à l'ONU sur le partage du territoire mandataire britannique en Palestine, se sont prononcés en faveur de la création d'un Etat juif. Israël et l'Australie ont établi des relations diplomatiques en janvier 1949. Ce n'est pas la seule raison pour laquelle l'Etat juif a toujours considéré l'Australie comme un pays ami. Le gouvernement australien a manifesté sa bienveillance envers Israël lors de la guerre défensive de 1967. Dans les années 1980, le Premier ministre australien Bob Hawke s'est prononcé contre la résolution de l'ONU qualifiant le sionisme de racisme. Durant la période où John Howard était Premier ministre, c'est-à-dire de 1996 à 2007, les relations israélo-australiennes se sont intensifiées. Howard s'est tenu explicitement aux côtés d'Israël – qui était très isolé – lors de la deuxième guerre du Liban en 2006.

La relation étroite entre Israël et l'Australie est également due à la communauté juive présente dans ce pays. Israël n'a jamais oublié que l'Australie a été l'un des rares pays à avoir renoncé, en 1938, à ses hésitations initiales face à l'immigration massive de réfugiés juifs européens, bien que le nombre des visas d'entrée accordés soit resté modeste (15 000) et que, juste avant l'éclatement de la Deuxième Guerre mondiale, 7 000 Juifs seulement aient encore pu saisir cette opportunité de fuite. L'Australie a en outre accueilli de nombreux



Julie Bishop : « Mon gouvernement ne va soutenir à l'ONU aucune résolution unilatérale ni aucune résolution qui anticiperait le résultat des négociations entre Israël et la Palestine sur le statut final »

survivants juifs de l'Holocauste ainsi que des Juifs orientaux qui, après la création de l'Etat d'Israël, ont dû fuir des pays arabes où ils étaient établis. En 2011, l'Australie comptait environ 100 000 citoyens juifs, représentant environ 0,3 % de la population du pays. Ceux-ci y mènent une vie communautaire intense. L'Australie a également connu des incidents antisémites mais, jusqu'à tout récemment, ils ont été relativement peu nombreux et pas trop graves.

Les relations israélo-australiennes ont atteint le niveau zéro au début de l'année 2010, après la révélation de la liquidation à Dubaï d'al-Mahboub, un membre du Hamas, par des agents du Mossad munis de faux passeports australiens. L'Australie, qui s'était mon-

trée jusqu'alors bienveillante envers Israël, s'est alors fâchée. Et l'affaire du « prisonnier X » révélée au début de l'année 2013 n'a rien arrangé. Il s'agit là d'une affaire complexe qu'on peut résumer ainsi : Ben Zygier, un Juif australien, a émigré en Israël, où le Mossad l'a recruté. Il a par la suite saboté le travail des services secrets israéliens, ce qui a entraîné son incarcération en Israël. En 2010, on l'a découvert mort dans sa cellule. Cette affaire a provoqué un nouveau gel des relations officielles entre Israël et l'Australie. Puis en automne 2013, c'est Israël qui s'est fâché après un très grave incident antisémite survenu dans la ville australienne de Bondi, où quatre hommes et une femme ont été attaqués et grièvement blessés

sur le chemin du retour à leur sortie de la synagogue.

Un nouveau gouvernement australien était entré en fonction quelques semaines auparavant. Julie Bishop, ministre des Affaires étrangères, a déclaré à la fin de l'année 2013 : « Mon gouvernement ne va soutenir à l'ONU aucune résolution

unilatérale ni aucune résolution qui anticiperait le résultat des négociations entre Israël et la Palestine sur le statut final. » La presse israélienne a qualifié cette déclaration de « sensationnelle », car les gouvernements précédents, présidés par Kevin Rudd puis Julia Gillard, avaient, sans hésiter et sans réfléchir, toujours

pris le parti des Palestiniens. Julie Bishop a adopté un principe énoncé par le nouveau Premier ministre Tony Abbott peu après son entrée en fonction : la volonté de redonner à l'amitié israélo-australienne la force qu'elle avait à l'époque où John Howard était Premier ministre (de 1996 à 2007). AN ■

Mélange d'amour et de haine entre les Pays-Bas et Israël ?

Les Pays-Bas étaient autrefois l'un des pays européens les plus liés à Israël. Cette relation étroite a cependant été à plusieurs reprises fissurée au cours de ces dernières années.



L'ambassade des Pays-Bas en Israël a organisé en janvier 2013 une conférence à l'intention d'un public israélien choisi appartenant au monde de l'économie et de la finance. Caspar Veldkamp, l'ambassadeur hollandais en Israël, y a été très applaudi. Les participants n'ont pas seulement applaudi son apparition sur un vélo en bois, en référence à l'esprit écologique des Pays-Bas, mais également les très bons résultats des échanges économiques israélo-hollandais obtenus en 2012. Les relations économiques entre ces deux petits pays ont généré un volume commercial record de 3,63 milliards d'euros cette année-là. La Hollande est un des principaux acheteurs européens des produits exportés par Israël et surpasse en ce domaine la France et l'Espagne.

Onze mois plus tard, en décembre 2013, une plate-forme israélo-hollandaise de coopération économique a été inaugurée en présence du Premier ministre hollandais Mark Rutte. L'ambiance n'a toutefois pas été aussi festive qu'au début de l'année et les applaudissements ont été très réservés. 97 entreprises israéliennes et 63 entreprises hollandaises ont été invitées à cet événement. Lorsque la liste des participants a été connue aux Pays-Bas, les partis politiques de gauche se sont offusqués du fait que plusieurs entreprises israéliennes coopérant avec les colonies israéliennes en Cisjordanie ou y possédant des succursales figuraient sur celle-ci, au mépris des directives de l'Union européenne.



Le ministre des Affaires étrangères Timmermans a expliqué devant le Parlement hollandais que le gouvernement des Pays-Bas n'avait rien contre une coopération entre les entreprises « Vitens » et « Mekorot », « tant que cela ne concerne que des activités en Israël même », et « qu'en cas d'activités en dehors d'Israël, il n'émettait aucune réserve pour autant que ces activités ne concernent pas des colonies israéliennes »

Frans Timmermans, ministre hollandais des Affaires étrangères, s'est efforcé d'apaiser les vagues de protestation, mais sans succès notable.

Les grincements de dents se poursuivent. Quelques jours après la visite de Rutte en Israël – au cours de laquelle on a enregistré plusieurs fausses notes entre les Pays-Bas et Israël – l'entreprise hollandaise « Vitens » a annoncé la rupture de son contrat de coopération avec « Mekorot », compagnie des eaux de l'Etat d'Israël, pour motif que l'entreprise israélienne est également active en

Cisjordanie. L'entreprise « Vitens » a expliqué « avoir pris sa décision après d'intenses consultations avec le ministère hollandais des Affaires étrangères à La Haye ». Le gouvernement hollandais a aussitôt démenti cette affirmation. Le ministre des Affaires étrangères Timmermans a expliqué devant le Parlement hollandais que le gouvernement des Pays-Bas n'avait rien contre une coopération entre les entreprises « Vitens » et « Mekorot », « tant que cela ne concerne que des activités en Israël même », et « qu'en cas d'activités en dehors d'Israël, il

n'émettait aucune réserve pour autant que ces activités ne concernent pas des colonies israéliennes ». Il a

encore ajouté que les Pays-Bas se prononcent contre un boycott d'Israël et de ses institutions. Quels que soient

ceux qui ont pris ces décisions, les faits sur place indiquent cependant une tout autre réalité. ZL ■

Parc industriel israélo-jordanien

Un nouveau projet israélo-jordanien tente d'aboutir à la paix en favorisant ressources économiques et prospérité.



Le projet d'un parc industriel commun sur les deux rives du Jourdain, de part et d'autre de la frontière entre l'État d'Israël et le royaume de Jordanie, a reçu récemment le feu vert du gouvernement israélien.

Ce parc industriel appelé « Porte du Jourdain » est le résultat d'une initiative de Silvan Shalom, ministre israélien de la Coopération régionale. Il sera construit au nord d'Israël à proximité du kibboutz « Tirat Zev' ». Ce kibboutz se trouve au sud de la ville de Bet She'an, près de la frontière jordanienne. Les parties israélienne et jordanienne de ce parc industriel seront reliées par un pont enjambant le Jourdain. On construira sur le côté jordanien plusieurs industries de production qui seront dirigées par des entre-

mentalement mauvaise, et que cette situation est pire du côté jordanien que du côté israélien. Comme les salaires payés en Jordanie sont bien inférieurs à ceux payés en Israël, ce parc industriel permettra aux entreprises israéliennes de produire à un prix avantageux. La proximité du territoire israélien fera que les coûts d'acheminement après production seront bien moins élevés que si les produits étaient fabriqués en Chine par exemple. Les produits fabriqués seront labellisés « fabriqué en Jordanie » : ils pourront ainsi être vendus dans d'autres pays arabes en dépit de la participation israélienne à leur fabrication.

Le gouvernement jordanien financera la construction du parc industriel sur la rive jordanienne, sur une

total de ce nouveau parc industriel est estimé à 37,5 millions d'euros. Du fait que ce parc sera transfrontalier, seules des personnes disposant d'une autorisation spéciale y auront accès. Celles-ci pourront circuler dans ses deux parties sans avoir besoin d'un visa de l'autre État.

Outre les avantages économiques qu'apportera ce parc industriel, celui-ci aura également une très haute valeur symbolique. Israël et la Jordanie ont signé un traité de paix en 1994, bien que celui-ci ne soit vraiment appliqué que dans peu de domaines. Ce parc industriel est la première initiative commune dans le domaine industriel. Avec l'aide des États-Unis, qui ont déjà planifié la construction de zones industrielles communes en 1988, trois autres parcs industriels vont être construits en territoire jordanien avec la participation d'entreprises israéliennes. Ces « zones industrielles qualifiées », ainsi qu'on les nomme dans les accords de libre-échange, seront construites ou développées à proximité d'Amman et d'Aqaba.

« Le parc industriel, le travail en commun, la création de places de travail et la mise en valeur de nouvelles zones de distribution constituent non seulement un rapprochement, mais une percée révolutionnaire », a expliqué Silvan Shalom, ministre israélien de la Coopération régionale. « Ce projet va vivifier les relations entre les deux pays et favoriser leur rapprochement. » Le ministre Shalom a souligné à l'intention de la presse israélienne : « Simultanément, la prospérité économique va être apportée dans des régions socialement faibles. A mon avis, de telles initiatives constituent la meilleure garantie pour une paix véritable. » ZL ■



Silvan Shalom : « Ce projet va vivifier les relations entre les deux pays et favoriser leur rapprochement »

prises israéliennes et jordaniennes. Les Jordaniens qui y travailleront seront rémunérés selon le barème des salaires en vigueur en Jordanie. Il faut préciser que la situation de l'emploi dans cette région est fonda-

surface dépassant 780 000 m². Il utilisera à cet effet une zone industrielle déjà planifiée en 2002. Sur la rive israélienne, on construira principalement des centres logistiques sur une surface de 280 000 m². Le coût

Brèves nouvelles

- Le vice-président de l'Uruguay s'est rendu en Israël en compagnie d'une grande délégation afin de discuter avec le gouvernement israélien et des experts de la haute technologie comment faire profiter des expériences technologiques d'Israël à l'économie croissante de son propre pays.
- Une étude réalisée à l'université de Tel-Aviv explique que, vers l'an mille av. J.-C., les sangliers européens ont supplanté la race de sangliers répandue au Proche-Orient. Du fait que cela s'est produit à peu près en même temps que l'arrivée des Philistins dans la région, on estime que ces derniers ont amené avec eux sur leurs bateaux des sangliers européens.
- L'entreprise solaire israélienne « HelioFocus » va construire une centrale d'énergie solaire de 200 mégawatts dans la région d'Alashan au nord de la Chine.
- Le Premier ministre israélien Netanyahu a déclaré récemment lors d'une conférence : « Seule la croissance économique peut garantir la sécurité d'Israël. » Il a expliqué que l'économie israélienne devrait croître de 4 à 5 %. Au deuxième semestre 2013, le produit intérieur brut (PIB) d'Israël a augmenté de manière inattendue de 5,1 %.
- Israël et le Vietnam créent un fonds commun pour la recherche et le développement agricoles. Le contrat a été signé à Hanoï par les ministres des deux pays, qui préparent également un traité de libre-échange.
- Israël a été l'hôte d'honneur à la foire du livre au Mexique, la plus grande foire de ce genre en Amérique latine. Peres, président de l'Etat d'Israël, s'y est rendu en compagnie d'une délégation de 150 représentants de l'économie pour inaugurer le pavillon israélien. En outre, 30 écrivains israéliens de renom se sont rendus à Mexico.
- Israël et la Pologne veulent collaborer plus étroitement dans le domaine scientifique. Le Pr Mark Rateizek, vice-ministre polonais des Sciences et de l'Éducation, et Bina Bar-On, directrice générale du ministère israélien des Sciences et de la Technologie, ont signé un accord dans ce sens à Jérusalem.
- Tel-Aviv est désormais reconnue comme une métropole financière. Elle figure au trente-deuxième rang (entre Rio de Janeiro et Melbourne) sur les quatre-vingt villes les plus compétitives sélectionnées dans le « Global Financial Centres Index » (GFCI) actuel publié par « Z/Yen Group ». Le GFCI indique aux plus grandes entreprises où il est judicieux d'ouvrir de nouveaux bureaux.
- L'Office central israélien des statistiques a publié le hit parade des prénoms d'enfants. Pour les filles, le préféré est No'a, suivi de : Shira, Tamar, Taliya, Maya, Yael, Sarah, Adel, Ayelet et Michal. Pour les garçons, le préféré est Noam, suivi de : Uri, Ori, Itay, Yosef, David, Yehonathan, Daniel, Ariel, Moshe et Eitan. Chez les Arabes, un garçon sur dix est appelé Muhammad.
- Une étude de la « Ligue anti-diffamation » américaine a révélé qu'environ deux tiers des écoliers israéliens rencontrent l'antisémitisme sur Internet. Les écoliers rapportent qu'ils sont victimes d'insultes et que l'accès à des sites Internet leur est interdit uniquement parce qu'ils sont israéliens. Environ 6 % d'entre eux ont même reçu des menaces de violence physique.
- A Tel Kabir près de Nahariya, les archéologues israéliens ont découvert une cave à vin datant de 1700 av. J.-C. Ils y ont trouvé entre autres des récipients en argile, dont l'analyse a révélé que du vin blanc et du vin rouge y ont été entreposés durant la période cananéenne.
- Arik Einstein, le « Frank Sinatra d'Israël », est décédé subitement à l'âge de 74 ans. Ce chanteur est également devenu célèbre comme acteur. Des milliers de personnes ont participé à son enterrement et se sont rassemblées sur la place Rabin où elles ont entonné des chansons d'Arik Einstein.
- Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, un député à la Knesset a présenté un projet de loi élaboré sur « Facebook ». Ce projet a pour but de régulariser les locations d'appartement et se base entièrement sur des informations et des propositions déposées sur la page « Facebook » du mouvement social « Hakikar Hamerkasit » (place centrale).
- Dov Lautman, un des plus importants industriels israéliens, est décédé à l'âge de 77 ans suite à une grave maladie (sclérose latérale amyotrophique). Il a été président de la Chambre de l'industrie israélienne et a fondé l'entreprise « Delta », qui avait des centres de production entre autres en Jordanie et en Egypte.
- Le Parti travailliste israélien, qui dirige actuellement l'opposition à la Knesset, aura un nouveau président : Yitzhak Herzog, petit-fils du grand rabbin d'Irlande et fils de Haïm Herzog, sixième président de l'Etat d'Israël (1983-1993). Lors d'élections internes, il l'a emporté sur la présidente actuelle, l'ex-journaliste Shelly Yachimovic.
- L'université de Tel-Aviv propose aux étudiants et hommes d'affaires palestiniens des cours d'économie intensifs afin de les aider à s'adapter au monde du commerce international. Selon des informations palestiniennes, le nombre des intéressés est bien supérieur aux places disponibles.
- L'entreprise « Merck », leader dans les domaines de la pharmacologie, de la chimie et des sciences de la vie, intensifie sa collaboration avec des entreprises israéliennes de biotechnologie telles que « Metabomed » et « ChanBio ».
- Le premier hôtel de luxe de la chaîne hôtelière « Ritz-Carlton » a ouvert ses portes en Israël en décembre 2013, dans la ville côtière d'Herzliya. Il sera suivi par d'autres hôtels de luxe de la même chaîne dans d'autres villes israéliennes.
- Ni les Israéliens ni les Palestiniens ne participent aux championnats du monde de football 2014 au Brésil. Ils ont néanmoins pu accueillir la coupe qui sera attribuée au vainqueur, laquelle a fait étape à Tel-Aviv et à Ramallah avec l'ex-joueur argentin Gabriel Calderon.
- Israël a tout récemment été élu membre à part entière du « CERN ». Il est le premier pays non européen membre de cette organisation.
- « Apple » a racheté l'entreprise israélienne « PrimeSense » pour

le prix de 360 millions de dollars, dit-on. Grâce à la technique de capteurs développée par l'entreprise israélienne, les appareils digitaux peuvent filmer des décors en 3D. Cette start-up avait auparavant collaboré avec « Microsoft » et développé pour les consoles de jeux Xbox 360 le système « Kinect », qui permet à l'utilisateur de commander le programme par des mouvements du corps.

- Oren Shachor, homme d'affaires israélien, et Munir al-Masri, magnat de l'économie palestinien, ont créé le premier centre de conciliation israélo-palestinien. Le centre de conciliation à Jérusalem s'occupera des querelles commerciales entre les deux parties.
- Entre juin et décembre 2013, le poste frontière de Rafah entre le Sinaï égyptien et la bande de Gaza a été la plupart du temps fermé. Les dons humanitaires ne pouvaient pas parvenir de l'Égypte dans la

bande de Gaza, et le trafic des personnes n'a été possible que de manière restreinte. Ce n'est qu'en décembre qu'un transport de 100 tonnes de médicaments, d'équipements médicaux et de conserves de nourriture a pu pénétrer à nouveau depuis l'Égypte dans la bande de Gaza. Les transports depuis Israël dans la bande de Gaza ont quant à eux continué sans interruption. Selon des informations israéliennes, 1 113 camions transportant au total 26 954 tonnes de marchandises ont franchi la frontière en direction de la bande de Gaza durant la seule semaine du 10 au 16 novembre 2013.

- Il est intéressant de noter en relation avec l'information précédente que l'organisation des droits de l'homme « Amnesty International » a exigé qu'Israël mette immédiatement fin au blocus de la bande de Gaza. Le motif est la crise énergétique qui règne actuellement

sur ce territoire. Cet appel ne mentionne que marginalement l'Égypte et les conflits inter-palestiniens.

- La Jordanie a à nouveau refusé l'entrée sur son territoire de partisans de haut rang du Hamas. Elle s'est entendue à ce sujet avec l'Égypte et a refusé une proposition du Qatar. Cet émirat du golfe Persique avait proposé à la Jordanie de financer la construction de bureaux pour le Hamas.
- Le président Peres et le Premier ministre Netanyahu ont décoré douze agents du Mossad. Huit hommes et quatre femmes ont obtenu des médailles pour leur engagement dans les domaines technologiques et opérationnels.
- En décembre 2013, Israël a accueilli pour la première fois un exercice international des forces aériennes. Environ soixante avions de combat des forces aériennes des États-Unis, d'Italie, de Grèce et d'Israël y ont participé. AN ■

POLITIQUE

L'ennemi commun d'Israël et de l'Arabie saoudite

« *Tout est possible en politique* », dit-on de manière lapidaire. Cela semble être également valable dans le domaine des services secrets, car on a appris récemment que le directeur du Mossad aurait rencontré son collègue d'Arabie saoudite.

Tamir Pardo dirige le Mossad, les services secrets israéliens à l'étranger, depuis 2010. « Al-Muchabarat al-'Amma as-Sa'udia », les services secrets saoudiens qui ont été créés en 1957, dépendent d'un membre de haut rang de la maison royale saoudienne. Nous ne saurons probablement jamais avec certitude si une rencontre entre le dirigeant des services secrets israéliens à l'étranger et son collègue d'Arabie saoudite a réellement eu lieu. Mais en raison des configurations actuelles au Proche-Orient, une telle rencontre aurait vraiment du sens. Israël et l'Arabie saoudite sont formellement l'un à l'égard de l'autre des États ennemis, mais ils ont un ennemi commun, l'Iran, dont l'aspiration à devenir une grande puissance au Proche-Orient constitue une menace pour l'un et l'autre.

Deux États ennemis entre eux ont ainsi un ennemi commun. Que l'ennemi d'un ennemi puisse devenir dans une

Israël et l'Arabie saoudite sont formellement l'un à l'égard de l'autre des États ennemis, mais ils ont un ennemi commun, l'Iran, dont l'aspiration à devenir une grande puissance au Proche-Orient constitue une menace pour l'un et l'autre



certaines mesures un ami s'explique par le rapprochement qui s'est opéré entre les États-Unis et l'Iran. Tant Israël que l'Arabie saoudite ne croient pas que l'Iran soit prêt à se distancer de certaines parties de ses projets nucléaires. Les deux États



estiment qu'en ce domaine, les Iraniens dupent les grandes puissances occidentales. C'est pourquoi il en résulte soudai-

nement une relation totalement différente entre Riad et Jérusalem.

Si la rencontre entre les deux directeurs de services secrets a réellement eu lieu, on peut admettre vraisemblablement qu'ils se sont principalement entretenus de l'état et des progrès du programme de recherche nucléaire iranien. Pardo, directeur du Mossad, a déjà reçu l'ordre du Premier ministre Netanyahu de n'économiser aucun moyen pour prouver que les Iraniens enfreignent l'accord intérimaire conclu à Genève. Les Saoudiens poursuivent certainement des buts identiques. On peut même spéculer que les deux direc-

teurs de services secrets ont discuté de mesures militaires qu'il conviendrait de prendre contre le programme de recherche nucléaire iranien. Le quotidien britannique « *Sunday Times* » a communiqué il y a quelque temps à ce sujet que les Saoudiens auraient accordé le droit de survol de leur territoire aux forces aériennes d'Israël pour une attaque contre les installations nucléaires iraniennes. Selon ce même quotidien, des questions pratiques telles que le ravitaillement en carburant des avions en cours de vol, l'engagement d'hélicoptères de sauvetage et l'utilisation de drones ont également été discutées.

Toutes ces nouvelles n'ont bien sûr pas été confirmées. L'Arabie saoudite a en outre gardé le silence après l'annonce par la « *BBC* » que ce pays aurait commandé des armes nucléaires au Pakistan. Selon les services secrets américains et britanniques, il n'y a aucun doute que l'Arabie saoudite serait rapidement approvisionnée en armes nucléaires si l'Iran devait entrer en possession de telles armes de destruction massive. Suite à l'annonce de la « *BBC* », le Pakistan a démenti officiellement que l'Arabie saoudite lui ait commandé des armes nucléaires. Les Saoudiens sont demeurés muets sur ce thème. ZL ■

POLITIQUE

Nouvel axe au Proche-Orient

Tandis que les Etats-Unis et l'Iran se rapprochent l'un de l'autre, les alliances se modifient au Proche-Orient, et cela entraîne également des changements pour Israël.

L'Arabie saoudite est considérée comme un ennemi de l'Iran. Ici, de vieux combats de position entre les mouvements sunnite et chiite de l'islam refont surface. Tandis que le point de vue de l'Arabie saoudite n'est plus un secret depuis longtemps, d'autres Etats ont jusqu'ici caché leur position. Ce temps semble être maintenant révolu. L'Arabie saoudite n'est plus la seule à s'opposer officiellement à l'Iran. En effet, les émirats du golfe Persique, petits sur le plan territorial mais extrêmement riches et très importants sur les plans géopolitique, stratégique et militaire, expriment à présent à haute voix leur mauvaise humeur au sujet de l'Iran.

« Tous les Etats ayant un gouvernement que l'on peut qualifier de sunnite modéré, parmi lesquels figurent principalement les émirats du golfe Persique, sont très inquiets du rapprochement qui s'opère entre les Etats-Unis et l'Iran », a déclaré récemment un collaborateur de haut rang du gouvernement israélien. « Ces Etats craignent que cette nouvelle amitié soit conclue au dépens de leurs intérêts. Ce n'est pas seulement Jérusalem qui s'inquiète des aspirations de l'Iran et des nouveaux développements, mais également de nombreux Etats situés dans la grande région à laquelle appartient Israël. »

Les émirats du golfe Persique suivent très attentivement le dialogue que l'Ara-

bie saoudite et Israël mènent apparemment dans les coulisses. Ils semblent être déjà convaincus qu'une éventuelle alliance entre Riad et Jérusalem constituerait pour eux à l'avenir un bouclier de protection. Les émirats ayant un gouvernement relativement modéré entretiennent déjà des contacts avec l'Etat juif dans les coulisses. Dans le contexte des changements politiques actuels, ils élèvent ces contacts informels et jamais confirmés officiellement à un niveau supérieur – non pas au niveau étatique, mais avec des personnalités israéliennes importantes. Qui mieux que Peres, président de l'Etat d'Israël, entrerait en ligne de compte ?

Le monde a eu récemment un avant-goût des changements qui sont en train de s'opérer au Proche-Orient. En décembre 2013, les ministres des Affaires étrangères d'importants Etats de la région du golfe Persique – au nombre desquels on peut mentionner le Bahreïn, le Koweït, l'Oman, le Yémen, le Qatar, les Emirats arabes unis ainsi que d'autres Etats membres de la Ligue arabe – ont participé à une conférence organisée à Abou Dhabi, capitale des Emirats arabes unis. Durant la cérémonie d'ouverture de cette conférence à laquelle participaient 29 ministres des Affaires étrangères, Peres, président de l'Etat d'Israël, a été interviewé en direct par satellite. Peres se trouvait dans sa résidence officielle



Peres se trouvait dans sa résidence officielle à Jérusalem et on pouvait nettement distinguer – sur l'image transmise par satellite – dans une des pièces de sa résidence un drapeau de l'Etat d'Israël

à Jérusalem et on pouvait nettement distinguer – sur l'image transmise par satellite – dans une des pièces de sa résidence un drapeau de l'Etat d'Israël.

Par le passé, dès qu'un symbole israélien ou une personnalité israélienne apparaissaient quelque part, les leaders arabes s'enfuyaient précipitamment. Le mot d'ordre général était de ne pas rester sur place et d'éviter de recevoir le reproche d'avoir écouté un Israélien. Cette fois-ci, rien de tel ne s'est produit, bien au contraire. Tous voulaient écouter Peres et tenaient à ce que le monde entier le sache, et tous ont applaudi au terme de l'interview. Le contenu de cette interview par satellite n'a cependant pas été rendu public. C'était en effet une

condition que les organisateurs avaient posée au préalable. Une partie du contenu a néanmoins filtré et est parvenue à la connaissance du public. Le président de l'Etat d'Israël Peres aurait assuré aux ministres des Affaires étrangères présents que l'Etat juif serait un élément stabilisateur au Proche-Orient en ce qui concerne le combat contre l'islam radical et les efforts nucléaires de l'Iran.

« Les deux parties ont été très enthousiasmées par cette interview », a déclaré à ce sujet une personnalité impliquée dans les préparatifs. « Tous ont compris qu'il s'agissait d'un moment historique. » On ne peut effectivement pas qualifier autrement cet événement. Peres a réellement écrit une page d'his-

toire grâce à cette interview par satellite que les 29 ministres des Affaires étrangères arabes ont écoutée, vue et même approuvée par leurs applaudissements.

Probablement qu'aucune autre personnalité israélienne n'aurait réussi cela. Ce n'est pas dû au fait que Peres a été lauréat du prix Nobel de la paix. Il faut regarder plus loin en arrière dans l'histoire. Peres a travaillé étroitement aux côtés du Premier ministre israélien David Ben Gourion, qui a – dans les années 1950 – formulé cette doctrine d'Etat en Israël : « Pour protéger l'Etat d'Israël, formez des alliances, et assurez aux partenaires d'alliance que l'Etat d'Israël se tiendra derrière eux aussi bien sur le plan politique que sur le plan

militaire. » A ce moment-là, il y a eu une alliance étroite entre Israël, la Perse dirigée par le Shah et la Turquie. Face à cet attelage à trois, il y avait, dans le camp ennemi, les Etats arabes. Entre-temps, les configurations ont changé et ont pris une forme différente : l'Iran est devenu l'un des pires ennemis d'Israël et la Turquie, sous sa direction politique actuelle, n'est plus un ami d'Israël. Peres qui, en tant que directeur général du ministère israélien des Affaires étrangères, a par le passé représenté à l'extérieur la politique de Ben Gourion de manière crédible, semble, compte tenu des changements de configuration, être devenu crédible en tant qu'ami et protecteur potentiel aux ennemis d'autrefois. ZL ■

POLITIQUE

Quand la paix est en vue, les actes terroristes se multiplient

Les activités terroristes se multiplient depuis quelques mois en Cisjordanie et le long de la frontière entre Israël et la bande de Gaza.

L'attention d'une passagère et l'intervention immédiate du conducteur de l'autobus ont permis d'éviter un plus grand drame. Grâce à eux, il n'y a eu que quinze personnes blessées suite à l'explosion d'une bombe déposée dans un autobus qui circulait dans la ville côtière de Bat Yam à l'extrémité sud de l'agglomération de Tel-Aviv. Une femme a remarqué la présence d'un sac noir près de la porte arrière de l'autobus et en a informé le chauffeur, qui a aussitôt arrêté le véhicule et fait sortir tous les passagers. Une forte explosion s'est produite peu après. Selon les informations de la police israélienne, il s'agissait d'une charge explosive de puissance moyenne. Si les passagers avaient encore été dans le bus, les conséquences auraient été bien pires, tant en ce qui concerne le nombre des victimes et la gravité de leurs blessures qu'en ce qui concerne l'impact politique de cet attentat terroriste. L'intention du poseur de bombe était apparemment de semer la terreur et l'incertitude dans toute la région.

Cet attentat fait partie d'une longue série d'autres incidents qui montrent que la situation sécuritaire en Israël est redevenue précaire en raison des activi-



Ces attentats ont été perpétrés : avec des pierres, des cocktails « Molotov », des couteaux, des armes à feu, des explosifs, etc.

tés terroristes accrues des Palestiniens. On a en effet enregistré ces derniers mois une croissance dramatique du nombre des attentats perpétrés en Cisjordanie et le long de la frontière entre Israël et la bande de Gaza. Ces attentats ont été perpétrés : avec des pierres, des cocktails « Molotov », des couteaux, des armes à feu, des explosifs, etc. On en a enregistré 82 en juillet 2013, 99 en août, 133 en septembre, 136 en octobre et 167 en novembre. L'attentat perpétré à Bat Yam constitue une nouvelle tentative d'étendre les actes terroristes à la partie centrale d'Israël. Quelques semaines auparavant, un jeune palestinien entré illégalement en Israël avait attaqué au couteau dans un autobus à 'Afula un soldat israélien âgé de 18 ans – qui est par la suite décédé de ses graves blessures. D'autres soldats et civils israéliens ont perdu la vie suite à des attaques terroristes au cours de ces dernières semaines.

L'Office israélien de la sécurité est d'avis que ces actes ont été majoritairement perpétrés non pas par des cellules terroristes bien organisées, mais par des individus. Ceux-ci ne les ont pas forcément commis pour des motifs idéologiques, mais souvent par volonté

de vengeance. Cependant, c'est parfois le fanatisme religieux qui a poussé ces individus à l'action.

Cette situation inquiète de nombreux décideurs en Israël. Leur inquiétude a encore augmenté après l'attentat perpétré à Bat Yam, car tout laisse entendre que celui-ci a été organisé à un échelon supérieur et exécuté par un homme de main recruté en Israël. On a entre-temps appris que de nombreuses petites cellules terroristes sont devenues actives et reçoivent leurs ordres d'une centrale de commandement si-

tuée dans la bande de Gaza et que cette dernière compte dans ses rangs des ex-prisonniers palestiniens qui ont été libérés en échange du soldat israélien Gilad Shalit. Le Shabak, les services secrets israéliens de l'intérieur, a révélé qu'au cours de ces deux dernières années, il était parvenu à empêcher la perpétration en Cisjordanie d'environ 80 attentats terroristes planifiés par cette centrale de commandement située dans la bande de Gaza.

L'Office israélien de la sécurité estime que les activités terroristes

vont croître en nombre ces prochains temps. A son avis, cette recrudescence est due aux négociations de paix en cours entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne. Si lors de ces négociations parrainées par John Kerry, ministre américain des Affaires étrangères, des progrès devaient se réaliser, on enregistrera très certainement un accroissement du nombre des activités terroristes. Certains groupes veulent en effet absolument empêcher la réussite de ces négociations. ZL ■

MILITAIRE

Le syndrome du savant au service de l'Etat d'Israël

Les personnes atteintes par le syndrome du savant vivent avec certaines limites cognitives tout en étant simultanément très douées. Elles peuvent désormais mettre leurs dons au service de l'Etat d'Israël.

Les personnes atteintes par le syndrome du savant ont souvent une mémoire photographique, sont capables de résoudre de tête les équations mathématiques les plus difficiles et peuvent se concentrer sur des détails infimes qui échappent totalement à la plupart des gens. Environ la moitié d'entre elles sont autistes. Le public a pris conscience de ce type de personnes en voyant le film « *Rain Man* » dans lequel le célèbre acteur américain Dustin Hoffman interprète le rôle de Raymond Babbitt, un autiste atteint par le syndrome du savant. Les « Forces de défense d'Israël » (IDF) ont décidé récemment de proposer à ces personnes d'accomplir un service au sein de l'armée israélienne. Ces jeunes gens – sur sept personnes atteintes par le syndrome du savant, six sont des hommes – pourront accomplir leur service militaire dans une unité spéciale qui tiendra compte de leurs besoins particuliers tout en leur donnant la possibilité de mettre à disposition de l'Etat d'Israël leurs dons extraordinaires.

La direction des IDF a pris cette décision il y a environ une année après avoir pris connaissance des résultats d'une étude réalisée conjointement par l'université « Ariel » et le centre d'autisme de l'hôpital « Assaf Harofeh ». Cette étude montre que 28 % des jeunes gens chez qui on a décelé un autisme sont exceptionnellement doués dans un domaine spécifique au moins. On a constaté chez

40 % des enfants examinés qu'ils disposent d'une mémoire phénoménale. D'autres enfants ont prouvé qu'ils ont une capacité de perception des détails extraordinaire, et d'autres encore sont en mesure d'analyser rapidement certains détails d'une image générale.

Ces qualités sont très demandées dans les services de renseignements militaires. On a donc prêté attention au potentiel qu'ont ces jeunes gens, qui jusqu'ici ont souvent vécu en marge de la société, de contribuer au bien de cette dernière. Depuis, les services de renseignements militaires recrutent des autistes. La plupart d'entre eux apprennent à utiliser leur talent extraordinaire pour analyser des prises de vue par satellite. Ce projet nommé « Clairvoyance » est parrainé par le collège académique « Ono », chargé d'assister et de conseiller, et est coordonné par les services de renseignements de l'armée israélienne.

« Notre projet », a déclaré le collège académique « Ono », « a pour but de donner aux autistes la possibilité de développer leurs dons spécifiques phénoménaux. Il convient également de les aider à mieux s'intégrer dans la société, c'est pourquoi nous désirons leur ouvrir les portes du service militaire, avec la perspective d'obtenir éventuellement un emploi dans le cadre de l'armée. » C'est dans ce contexte que les services de renseignements militaires ont lancé, il y a quelque temps,



un appel : ils recherchent des autistes âgés de 18 à 22 ans ayant achevé douze ans de scolarité. Il est en outre souhaité qu'ils connaissent l'informatique, qu'ils soient relativement indépendants et qu'ils sachent écrire, lire et communiquer verbalement. Ceux qui sont acceptés commencent par suivre un cours spécial de trois mois.

Les services de renseignements militaires espèrent que ces jeunes gens, grâce à leurs dons spécifiques extraordinaires, seront en mesure de mieux analyser les prises de vue par satellite d'Etats ennemis. La première volée d'autistes a déjà terminé ce cours de formation de trois mois, et les jeunes gens se sont jusqu'ici bien adaptés à leur travail et bien intégrés dans les différents services de renseignements des IDF. ZL ■

SOCIÉTÉ

L'Etat d'Israël, pays d'immigration

L'Etat juif publie à la fin de chaque année les nouvelles statistiques relatives à l'immigration. Depuis sa création, l'Etat d'Israël a accueilli environ 3,5 millions de Juifs venus de plus de 130 nations.

Au cours de l'année 2013, 19 200 Juifs ont émigré en Israël, soit 1 % de plus que l'année précédente. Il est intéressant de souligner qu'environ 60 % des nouveaux immigrants ont 35 ans ou moins et que 53 % sont des femmes. L'Office central israélien des statistiques a communiqué que parmi les nouveaux immigrants de l'année 2013, 700 sont médecins ou ont une profession en relation avec la médecine.

Les nouveaux immigrants ont été classés par pays et par régions. On peut dire en résumé que 7 520 Juifs ont émigré des pays de l'ex-Union soviétique et 270 d'Europe de l'Est, soit au total 9 % de moins que l'année précédente. 245 Juifs ont émigré d'Etats du Proche-Orient (Maroc, Tunisie, Egypte). 1 360 Juifs éthiopiens ont été amenés en Israël en 2013 dans le cadre de l'opération « Ailes de la colombe ». 2 680 Juifs ont émigré des Etats-Unis, soit 13 % de moins que l'année précédente. 924 Juifs ont émigré de l'Amérique latine, c'est-à-dire 34 % de plus que l'année précédente. Les Juifs émigrés du Canada, d'Australie et d'Afrique du Sud ont été très peu nombreux. 510 Juifs ont émigré de Grande-Bretagne, soit 27 % de moins que l'année précédente. 3 120 Juifs ont émigré de France pour aller s'installer



en Israël, c'est-à-dire 63 % de plus que l'année précédente.

La plupart des nouveaux immigrants – 2 400 personnes – sont allés s'installer à Jérusalem, tandis que 1 650 personnes sont allées s'établir à Tel-Aviv. Environ 10 000 nouveaux immigrants séjournent actuellement dans des centres d'absorption de l'« Agence juive

pour Israël ». Ces centres ont pour but de leur apprendre l'hébreu et de leur enseigner les connaissances de base au sujet du pays, de ses habitants, de sa culture et de sa religion. Des cours de développement professionnel ainsi que d'autres aides pour bien démarrer dans leur nouvelle patrie leur sont également proposés. AN ■

SOCIÉTÉ

La petite-fille du chef du Hamas a été soignée en Israël

Le Hamas continue de nier le droit à l'existence de l'Etat d'Israël. Cependant, quand il s'agit de sauver la vie d'un membre de la famille, il demande volontiers l'aide d'Israël.

Dans le bureau du général Eitan Dangoth, responsable de la coordination des affaires administratives dans les territoires palestiniens, la secrétaire n'en croyait pas ses oreilles. Elle avait au bout du fil un représentant de l'Autorité d'autonomie palestinienne de la bande de Gaza qui lui adressait une demande instantane : qu'Amal Haniyeh, petite-fille

du chef du Hamas Ismaël Haniyeh, âgée de un an et très malade, puisse recevoir de toute urgence des soins médicaux dans un hôpital israélien.

En Israël, on soigne d'innombrables malades de la bande de Gaza, cela n'était pas nouveau. Parmi ceux-ci, il y a un grand nombre d'enfants qui ne peuvent pas recevoir les soins médi-

caux appropriés dans la bande de Gaza. C'est pourquoi la demande de faire soigner en Israël une fillette de la bande de Gaza n'avait rien d'extraordinaire. Ce qui était par contre surprenant, c'est le fait que le grand-père de la fillette en question soit le chef de l'organisation terroriste « Hamas » – qui se lance régulièrement dans une diatribe publique

contre la « chose sioniste », dont il n'accepte pas le droit à l'existence.

La réponse d'Israël a bien sûr été positive, puisque la vie d'une fillette était en jeu. La fille d'Abdul Salam Haniyeh a donc été transportée à l'hôpital pédiatrique « Schneider » à Petah Tiqwa. Elle souffrait d'une grave inflammation de l'appareil digestif, qui s'était étendue à son système nerveux. Les médecins israéliens ont examiné attentivement la fillette et l'ont soignée. Quelques heures plus tard, ils sont cependant arrivés à la conclusion que toute aide arrivait trop tard. La fillette a donc été

transportée à nouveau dans la bande de Gaza et placée sous la surveillance de ses parents. Elle est décédée peu après.

Israël s'est occupé de cette affaire de manière très discrète. En Israël, aucune parole à ce sujet n'a été ébruitée et n'est parvenue à la connaissance du public. C'est le père de la fillette, l'un des fils d'Ismaël Haniyeh, qui a révélé l'affaire au public. Abdul Salam Haniyeh a publié sur sa page « Facebook » que sa fille était très malade et avait été transportée dans un hôpital israélien. Comme par un coup de baguette magique, cette nouvelle, qui

venait à peine d'être communiquée sur le réseau, a immédiatement été effacée. Par la suite, le fils d'Ismaël Haniyeh a communiqué une seconde nouvelle : sa fillette était de retour, car aucune aide médicale ne pouvait lui être apportée, et il demandait donc à chacun de prier pour elle.

Il convient d'ajouter ceci : quelques jours après, la direction du Hamas s'est à nouveau exprimée publiquement pour communiquer avec fierté sa responsabilité dans l'explosion – survenue dans la ville côtière de Bat Yam – d'une bombe déposée dans un autobus. ZL ■

SOCIÉTÉ

Une résolution proposée par Israël adoptée à l'ONU

Il est rare qu'Israël fasse positivement la une des journaux en relation avec les Nations unies : or une résolution proposée par Israël a été adoptée récemment.

138 Etats membres de l'ONU ont adopté une résolution qui avait été proposée par Israël. Quand il s'agit d'une initiative israélienne, c'est d'habitude le contraire qui se produit dans cette organisation internationale. On préfère en général y condamner Israël. Dans ce cas-ci, la grande majorité des Etats membres a voté en faveur d'une résolution qui reconnaît l'énorme potentiel de l'agriculture moderne pour combattre la faim dans le monde. Cette résolution demande simultanément aux principales organisations de l'ONU ainsi qu'à tous les groupes intéressés de favoriser le développement et le transfert des technologies agraires en particulier dans les pays en voie de développement. Cette résolution adoptée par l'ONU exige que les connaissances relatives à l'économie agricole moderne soient rendues accessibles au

plus grand nombre possible de pays. 114 Etats avaient accepté de soutenir cette résolution avant la votation, a fait savoir le ministère israélien des Affaires étrangères dans un communiqué de presse.

Bien que cette résolution ait reçu un solide appui, les choses ne se sont pas déroulées sans accroc. Ron Prossor, l'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, a déclaré : « Il y a un groupe de pays qui entrave les démarches d'Israël quand celui-ci cherche à obtenir un large consensus : ce sont les pays arabes. Or, de manière ironique, les pays du monde arabe pourraient les premiers tirer profit de la technique agricole moderne. Dans tout le Moyen-Orient, les gens ont faim et soif de progrès. Les gouvernements arabes ont une fois de plus prouvé qu'ils accordent obstinément la priorité

à la politique plutôt qu'au bien-être des gens. »

L'ambassadeur israélien a encore souligné que cette résolution aidera à couvrir les besoins du monde en denrées alimentaires, mais que ce dernier doit constamment veiller à ce qu'on ne dérobe pas les ressources des générations futures. Il a également précisé que cette résolution vise une plus grande participation des femmes et des jeunes gens à la lutte contre la pauvreté et veut favoriser l'accès aux technologies de l'information et de la communication dans l'agriculture.

Le gouvernement israélien considère que l'adoption de cette résolution constitue un succès qui a été préparé par une activité diplomatique intense à Jérusalem et à New York ainsi que dans de nombreuses autres capitales dans le monde entier. En résumé, la résolution adoptée constitue l'extension d'une résolution qu'Israël avait présentée à l'ONU en 2007. Cette fois-ci, les diplomates israéliens se sont efforcés pendant plus d'une année et demie d'obtenir le soutien des gouvernements, des groupes d'intérêts et d'autres commissions. Leur engagement a été couronné de succès. AN ■



Dans ce cas-ci, la grande majorité des Etats membres a voté en faveur d'une résolution qui reconnaît l'énorme potentiel de l'agriculture moderne pour combattre la faim dans le monde

SCIENCES

Le fonds de recherche européen demeure disponible pour Israël

Nous vous avons informés à plusieurs reprises de la nouvelle directive de l'Union européenne (UE) relative au boycott des institutions et entreprises israéliennes actives en Cisjordanie. Cette directive devait avoir des répercussions négatives pour Israël en ce qui concerne le fonds de soutien à la recherche scientifique « Horizon 2020 ». Un compromis à ce sujet a cependant pu être trouvé en dernière minute.

Israël demeure un membre à part entière de la « Communauté de recherche européenne » et pourra donc également bénéficier du fonds de soutien à la recherche scientifique « Horizon 2020 » de l'UE destiné à financer des projets communs. Il s'agit d'un compromis obtenu par Israël à la suite de négociations « marathoniennes » menées avec Catherine Ashton, haut représentant de l'UE pour les Affaires étrangères, et son équipe.

Le paragraphe concerne non seulement la Cisjordanie, mais également Jérusalem-Est et les hauteurs du Golan.

Le gouvernement israélien a dit très clairement qu'il ne signerait aucun contrat ou protocole contenant un tel paragraphe. Les scientifiques israéliens se sont alors montrés très inquiets, car si Israël était exclu du programme de soutien à la recherche scientifique, il ne pourrait plus réaliser des études ayant pour but de parvenir

Lors d'une séance nocturne spécialement fixée par le gouvernement pour traiter cette question, le président du Conseil israélien de la formation supérieure a clairement exprimé son inquiétude : « Si nous ne pouvons pas participer à "Horizon 2020", ce sera une très mauvaise nouvelle pour des centaines de scientifiques de notre pays. D'innombrables recherches ne pourront pas être effectuées, nous perdrons notre position de leader dans différents domaines spécialisés et nous subirons un revers massif dans la communauté de recherche internationale », a déclaré le Pr Emanuel Trachtenberg.

Des négociations ardues et fatigantes menées avec les représentants européens ont finalement conduit à une solution diplomatique qui permet à Israël de signer le protocole d'« Horizon 2020 » en dépit du maintien de la directive de l'UE et à l'UE de le signer également. Les deux parties « ont convenu s'être mises d'accord qu'elles n'étaient pas parvenues à se mettre d'accord » en ce qui concerne en particulier les aspects politiques du paragraphe contesté. Au protocole d'« Horizon 2020 », l'UE ajoutera un document complémentaire dans lequel elle expliquera ses principes conformément à la nouvelle directive européenne. Israël ajoutera également un document complémentaire dans lequel il expliquera sa position à ce sujet. Au contraire du protocole, le document complémentaire de chacun ne sera pas contresigné par l'autre partie.

Dans le cadre du programme de soutien à la recherche scientifique « Horizon 2020 », Israël versera durant les sept prochaines années environ 900 millions d'euros dans la caisse commune. Les instituts de recherche israéliens recevront par la suite environ 1,5 milliard d'euros du fonds de soutien de l'UE. ZL ■



Il a longtemps été question qu'Israël soit finalement exclu de ce programme de soutien scientifique. Ce risque est survenu à l'adoption de la nouvelle directive européenne stipulant que l'UE n'encouragera aucune institution, aucune entreprise et aucun projet israéliens liés d'une manière quelconque à la Cisjordanie. En d'autres termes : l'UE boycotte tout ce qui est en relation avec les colonies israéliennes. La directive mentionnée stipule également qu'un paragraphe précisant cela devra à l'avenir figurer dans chaque contrat ou protocole que l'UE ou l'un de ses pays membres signeront avec Israël. Il convient de préciser que ce

à des percées importantes. Israël fait en effet partie depuis quelques années de la « Communauté de recherche européenne » à laquelle l'UE a promis des sommes énormes d'encouragement à la recherche scientifique pour des projets communs. Proportionnellement au nombre de ses citoyens, Israël occupe le premier rang dans la liste des projets soutenus par l'UE. L'Allemagne figure au deuxième rang, mais à une distance très respectable. L'exclusion d'Israël d'« Horizon 2020 » constituerait un important revers tant pour la recherche académique que pour la recherche dans le secteur privé.

TECHNOLOGIE

Augmenter la sécurité des ascenseurs

Les ascenseurs font partie de notre quotidien. Un système développé en Israël promet une meilleure sécurité aux usagers des ascenseurs.

Les ascenseurs ont été développés pour la première fois au milieu du dix-neuvième siècle. Les principes fondamentaux n'ont guère changé depuis, sinon que les ascenseurs nous transportent dans des immeubles ou sur des structures de plus en plus élevés. De nombreuses personnes entrent dans ces cages en métal avec un sentiment mitigé. Même si les ascenseurs sont très bien aménagés, on ne sait finalement jamais s'ils sont contrôlés régulièrement, s'ils fonctionnent parfaitement et si on pourra utiliser l'interphone en cas de panne.

L'entreprise israélienne « Escalade Innovative Solutions » a été fondée en 2010 dans le but d'augmenter la sécurité des ascenseurs. Elle a développé une plateforme informatique nommée « Intelligent Connected Elevator Panel » (iCEP) qui rend les ascenseurs à la fois plus intelligents, plus interactifs et plus sûrs. Cette innovation est particulièrement attractive du fait qu'elle existe en plusieurs versions, qu'on peut compléter selon les besoins, et qu'elle peut être installée après coup dans les ascenseurs déjà en fonction.

Guy Gottlieb, chef du marketing de cette entreprise, et Sharon Cohen, son fondateur, ont présenté tout récemment à la foire-exposition européenne « Interlift » – spécialement consacrée à la technique des ascenseurs modernes – les nouvelles fonctions de cette plateforme informatique qui complètent son système de base. Cette entreprise a également participé à une foire-exposition en Extrême-Orient et y a fait sensation avec ses solutions complètes et très bien réfléchies.

Le système « iCEP » offre une sécurité bien meilleure en ce qui concerne par exemple : l'éclairage d'urgence, la transmission des nouvelles – de manière verbale ou sous forme de textes par l'intermédiaire du système « Interkom » – et la détection de fumées. Ce système propose également : 1) différentes fonctions



L'entreprise israélienne « Escalade Innovative Solutions » a été créée en 2010 dans le but d'augmenter la sécurité des ascenseurs

pour les personnes malvoyantes ou malentendantes ; 2) des fonctions de publicité spécifique – par exemple les personnes qui se rendent à l'étage du restaurant peuvent prendre connaissance du menu du jour qui est affiché sur un écran ; 3) des fonctions de sécurité telles que la reconnaissance de voix ou de visages. On peut également intégrer dans ce système des capteurs biométriques. L'entreprise assure en outre que tous les appareils et toutes les fonctions peuvent être combinés et qu'il est facile de les programmer et de les utiliser.

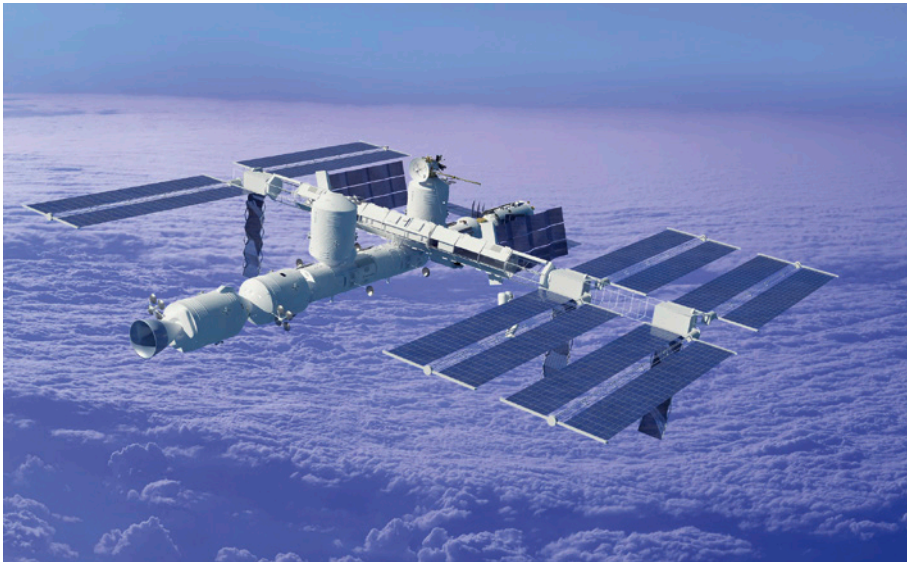
En Israël, un prototype du système « iCEP » est déjà en service dans différentes tours et l'entreprise américaine qui sera chargée de le vendre est en train de le tester. Le marché

des ascenseurs modernes génère un chiffre d'affaires annuel estimé à 70 milliards de dollars. Il n'est donc pas étonnant que l'entreprise israélienne « Escalade Innovative Solutions » n'ait pas été la seule à présenter à la foire-exposition « Interlift » des solutions de haute technologie pour une meilleure sécurité et un meilleur confort des ascenseurs. Gottlieb a déclaré à ce sujet sur le site Internet scientifique israélien « *Israel 21c* » : « Il n'y a jamais eu jusqu'ici sur le marché un paquet de solutions semblable au nôtre. Certaines entreprises proposent certes quelques bonnes solutions, mais uniquement pour un domaine particulier. Tandis qu'avec notre système « iCEP », nous proposons un paquet complet de solutions. » AN ■

MÉDECINE

Un vaccin israélien sera testé dans le cosmos

L'entreprise « Vecoy Nanomedicines » existe depuis trois ans. Son fondateur a d'ores et déjà obtenu pour un nouveau vaccin – qui sera testé lors d'une des prochaines missions spatiales – un brevet absolument unique.



Il y a quelques semaines seulement, la « NASA » a fait part de son intention de tester, lors d'une des prochaines missions spatiales, le vaccin pour lequel Livneh a d'ores et déjà obtenu un brevet

L'entreprise israélienne « Vecoy Nanomedicines » a été fondée en 2010 et s'occupe de virus. Son fondateur Erez Livneh pourrait, si son innovation tient ce qu'elle laisse présager, entrer dans les livres d'histoire et, à l'avenir, être cité d'une traite avec le chimiste et microbiologiste français Louis Pasteur et le bactériologue écossais Alexander Flemming. Son innovation a déjà fait sensation et elle va bientôt faire un bond supplémentaire... dans le cosmos. Il y a quelques semaines seulement, la « NASA » a fait part de son intention de tester, lors d'une des prochaines missions spatiales, le vaccin pour lequel Livneh a d'ores et déjà obtenu un brevet. 1 200 candidats ont postulé pour que leur invention soit testée dans le cosmos. L'innovation de Livneh est l'une des huit ayant été sélectionnées pour y être testées.

Livneh, fondateur et directeur général de cette jeune entreprise, a développé un nouveau moyen de lutter contre les virus. Ce moyen a ceci de particulier qu'il est efficace contre tous les virus existants, en particulier contre : le virus d'Ebola, le sida, la grippe, la jaunisse, le virus de l'herpès, la pneumonie atypique, etc. Dans une perspective médicale, si cette innovation tient tout ce qu'elle

laisse présager, il s'agit d'une véritable révolution dont les conséquences auront une portée énorme, similaire à celle de l'invention de la roue par exemple.

Les virus constituent l'un des plus grands dangers pour l'humanité. Songeons simplement à l'épidémie de grippe qui a éclaté en 1918. Le virus de la grippe espagnole a alors provoqué, en l'espace de deux ans, la mort d'environ 40 millions de personnes. Si l'on tient compte du fait qu'au début du vingt-et-unième siècle la planète terre est peuplée bien plus densément et que les techniques modernes de transport ont énormément diminué les temps de déplacement de ses habitants, il n'est pas difficile de s'imaginer les conséquences que pourrait avoir une épidémie à l'heure actuelle.

« Notre monde actuel est une véritable serre pour les virus », a déclaré Livneh à ce sujet. « Nous disposons certes d'un nombre croissant de vaccins, ceux-ci nous protègent cependant uniquement contre un très petit nombre des virus existants. Nous sommes souvent encore totalement impuissants contre les virus. Pour les combattre activement, l'investissement nécessaire est énorme, nous en avons pour preuve la préparation des vaccins annuels

contre la grippe en hiver. Si une personne a attrapé la grippe, on ne peut que lui conseiller le repos et du bouillon de poule, on ne peut rien faire de plus. Un tel virus pourrait donc rapidement devenir un problème global aux conséquences graves. » Précisons encore que l'être humain est certes capable de développer des vaccins contre les virus, mais que les virus sont des véritables spécialistes de la mutation. C'est pourquoi Livneh a ajouté : « Tant que nous ne disposerons que de vaccins contre des virus spécifiques, nous serons sans cesse en train de leur courir après. »

C'est pourquoi l'innovation de l'entreprise « Vecoy Nanomedicines » a une énorme importance. Si ce vaccin général démontre son efficacité, nous entrerons dans une nouvelle ère de la médecine et de l'histoire de l'humanité. Les vaccins sont généralement une version atténuée du virus à combattre. C'est pourquoi il faut d'abord connaître le virus et sa mutation du moment pour pouvoir développer un vaccin. L'entreprise israélienne a procédé différemment : elle a premièrement développé une plateforme biomédicale fonctionnant comme un appât. En termes simples : un minuscule appât en forme de cellules incite le virus à attaquer la construction artificielle, et non pas les cellules du corps humain. Ainsi le virus, quel qu'il soit, ne peut ni se répandre ni se reproduire. En fait, en se précipitant sur l'appât, le virus se suicide.

Livneh en conclut : « Les vaccins traditionnels constituent une tentative de limiter les dégâts. Nous avons voulu trouver un remède véritable. » Les premiers tests en laboratoire ont été effectués à l'université « Bar-Ilan » et sont très prometteurs. La plateforme biomédicale fonctionnant comme un appât que Livneh a développée est réellement parvenue à tromper 97 % des virus de culture auxquels elle a été confrontée, si bien que les virus se sont liés à l'appât et ont fini par mourir. La prochaine étape comprendra de nouvelles séries de tests cliniques ainsi que divers tests qui seront effectués dans le cosmos. ZL ■

MÉDECINE

Découverte d'un remplaçant de la Ritaline sans effets secondaires

L'entreprise israélienne cherchait un médicament ayant pour effet de baisser le taux d'alcool dans le sang. Elle a finalement obtenu un médicament efficace contre les troubles de déficit d'attention/d'hyperactivité (TDAH) qui a l'avantage d'être sans effet secondaire.

L'entreprise israélienne « Alcobra » a fait la une des journaux vers la fin de l'année 2013, car elle est parvenue à développer un produit appelé à remplacer les médicaments Ritaline, Concerta et Strattera. Ces médicaments sont surtout prescrits à des adolescents souffrants de TDAH. Ce n'est pas seulement la découverte fortuite de ce médicament qui a fait sensation, mais également le fait que les séries de tests cliniques ont révélé que celui-ci n'a aucun effet secondaire. Les médicaments jusqu'alors disponibles contre les TDAH étaient contestés aussi bien par les médecins que par les parents, principalement à cause de leurs effets secondaires massifs. Précisons en outre que le nouveau médicament, qui est encore désigné sous son nom de développement « MG01C1 », fera effet rapidement et sera très efficace.

Le Dr Yaron Daniely est le directeur commercial de cette entreprise israélienne fondée en 2008 et située à Tel-Aviv. Le terme « entreprise » était jusqu'à tout récemment plutôt trompeur, car bien qu'« Alcobra » soit inscrite dans le registre du commerce, le Dr Daniely en était momentanément le seul employé. Cette entreprise s'était fixé pour but de développer, sur la base de la molécule métadoxine, un médicament ayant pour effet de baisser le taux d'alcool dans le sang. Les premiers tests cliniques ont cependant démontré que ce médicament ne baisse pas le taux d'alcool dans le sang, mais a un autre effet. Les personnes testées, en dépit de leur haut taux d'alcool dans le sang, ont toutes réussi les tests de conduite simulée et les exercices de concentration et de mémoire auxquels on les a soumises. De là est venue l'idée de continuer à développer ce médicament contre les TDAH. Les fondateurs de l'entreprise, le Dr Dalia Megiddo et Udi Gilboa, ont alors décidé de changer de cap et d'engager le

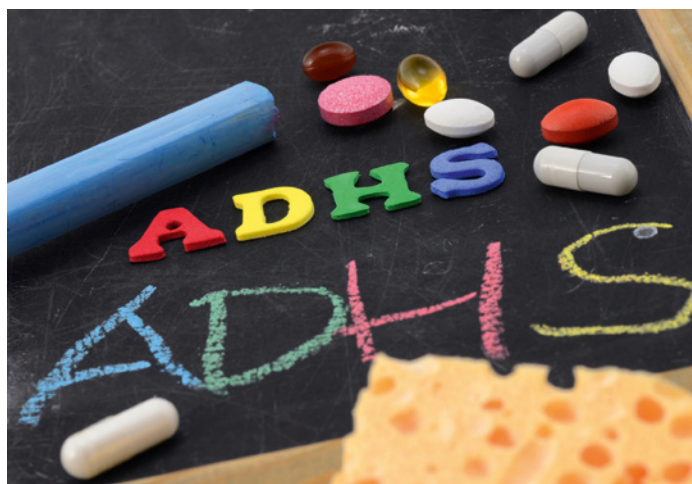
Dr Daniely comme directeur commercial. Ne disposant cependant d'aucune ressource financière pour poursuivre le développement de ce médicament prometteur, ils ont conclu un contrat de coopération avec le consortium pharmaceutique israélien « Teva ».

Les tests cliniques exigés par le consortium « Teva » ont été couronnés de succès. Selon le contrat, ce consortium aurait dû s'annoncer à un moment convenu afin de s'assurer les droits sur ce nouveau médicament. Il ne l'a cependant pas fait. Le délai fixé étant passé, le conseil d'administration de l'entreprise « Alcobra » a alors pris une décision risquée : pleinement convaincu, sur la base des tests effectués, du potentiel du médicament développé, mais n'ayant ni partenaire commercial, ni investisseurs, ni ressources financières, il a décidé de s'inscrire à la bourse « NASDAQ » et de lever ainsi les fonds nécessaires à la poursuite des tests cliniques. Le Dr Daniely a déclaré à ce sujet lors d'une interview accordée au magazine financier israélien « Globes » : « Tous m'ont demandé si nous étions devenus fous. On nous a qualifiés de "casse-cous" d'essayer de lever des millions en allant en bourse. »

Un proverbe dit toutefois que « qui ne risque rien n'a rien », donc implici-

tement qu'il faut prendre des risques pour gagner. Et effectivement, l'entreprise « Alcobra » a pu par ce moyen réunir 60 millions de dollars américains. En outre, la valeur potentielle de son innovation a été entre-temps estimée à 220 millions de dollars américains. « Depuis, presque chaque semaine, une entreprise biopharmaceutique israélienne frappe à notre porte pour demander comment nous avons fait cela », a déclaré le Dr Daniely. En conclusion, il a souligné que leur manière de faire démontre qu'on peut effectivement gagner gros en procédant ainsi, mais il a tenu à préciser : « Cela aurait également pu mal tourner. Cela n'a fonctionné que parce que notre produit tient ce qu'il laisse présager. »

Après avoir brièvement décrit le contexte historique de ce développement, voici la bonne nouvelle : un médicament a été développé en Israël qui permettra de soigner les TDAH sans aucun effet secondaire désagréable ou nocif. Il faudra encore un certain temps avant de pouvoir demander aux Offices de la santé les autorisations nécessaires à la commercialisation de celui-ci. D'autres séries de tests cliniques doivent encore être effectuées auparavant, mais les fonds nécessaires à leur réalisation sont maintenant disponibles. AN ■



Ces médicaments sont surtout prescrits à des adolescents souffrants de troubles de déficit d'attention/d'hyperactivité (TDAH)

NÉCROLOGIE

Ariel Sharon, 1928-2014

On l'appelait simplement Arik. Dès sa jeunesse, sa vie a été liée au devenir et à la construction de l'Etat juif. Après huit années passées dans le coma, il est décédé le 11 janvier 2014.

Ariel Sharon est né à Kefar Malal (mochav situé à 30 kilomètres au nord-ouest de Tel-Aviv). Ses parents étaient originaires de la Biélorussie d'où ils ont émigré en 1921. Ariel Sharon a fréquenté un lycée à Tel-Aviv pendant quatre ans. Puis, à l'âge de 13 ans, il commence un service de gardien de son village qui, comme toutes les colonies juives, subit des actes de violence. A 14 ans, il entre dans la Haganah, force de protection qui a précédé les « Forces de défense d'Israël » (IDF). La Haganah a été mobilisée en permanence depuis décembre 1947 jusqu'à la création de l'Etat d'Israël. Avant même d'avoir 20 ans, le jeune homme participe à plusieurs actions de la Haganah. Durant la guerre d'indépendance d'Israël, Sharon commande une compagnie d'infanterie. En mai 1948, il est grièvement blessé au cours de combats ayant lieu à proximité de Latroun, dans le corridor de Jérusalem.

Sharon commence sa carrière dans les IDF en 1949 en étant promu capitaine. En 1952, il participe pour la première fois, sous le commandement de Moshé Dayan, à des actions de commandos derrière les lignes ennemies. Il occupe ensuite différents postes et accomplit différentes tâches dans le cadre des IDF. Au cours de ses 25 ans de carrière dans l'armée israélienne, il a accédé au rang de général de division. Il n'a cependant pas toujours suivi à la lettre les directives de l'état-major, ce qui a partiellement bloqué sa promotion. Il quitte l'armée avant la guerre du « Yom Kippour » de 1973, mais en raison de la situation difficile d'Israël attaqué par surprise, il est rappelé dans le service militaire actif. Les exploits que Sharon réalise sur la péninsule du Sinaï lors de cette guerre lui valent d'être considéré comme un héros par la population israélienne.

Après la guerre d'indépendance d'Israël, Sharon effectue pour la première fois des études académiques et les reprend dans la période qui précède la guerre des « Six Jours ». Il se marie une

première fois en 1953. Sa femme perd la vie dans un accident de voiture en 1962 et leur fils décède en 1967 suite à un accident avec une arme à feu. Sharon épouse par la suite la jeune sœur de sa femme, dont il aura deux fils : Omri et Gilad. Sa deuxième femme est décédée en l'an 2000.

Sharon est une première fois député à la Knesset de 1973 à 1974, puis sans interruption de 1977 à 2006, jusqu'au moment où il est victime de plusieurs hémorragies cérébrales. Dès son second mandat à la Knesset en 1977, Sharon s'avère être un ardent avocat de la politique de colonisation. Durant son mandat de ministre de la Défense de 1981 à 1983, l'armée israélienne lance l'opération « Paix en Galilée » et entre au Liban, avançant jusqu'à Beyrouth. Peu après, les phalangistes libanais chrétiens commettent un massacre dans les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chatila, à Beyrouth-Ouest. Le gouvernement israélien charge la Commission Kahane d'enquêter sur ce massacre : celle-ci n'accuse pas Sharon de complicité, mais d'omission par imprudence, et elle conseille de ne plus jamais le nommer ministre de la Défense. Considéré comme coresponsable politique, Sharon est contraint de démissionner de son poste de ministre de la Défense. Il occupe par la suite divers autres postes ministériels, entre autres celui de ministre des Affaires étrangères dans le premier gouvernement dirigé par Netanyahou en 1998.

En septembre 1999, Sharon est élu président du « Likoud » de préférence à Netanyahou. En tant que tel, Sharon se rend en automne 2000 sur le mont de Temple, accompagné d'une grande délé-



gation de politiciens, de journalistes, de policiers et de militaires. Lors de cette visite, Sharon déclare : « Je suis convaincu que nous pouvons vivre ensemble avec les Palestiniens. » On lie l'éclatement de la deuxième Intifada – soulèvement populaire des Palestiniens – à sa visite sur le mont du Temple. Toutefois, d'innombrables actes terroristes commis auparavant ont annoncé l'éclatement de cette nouvelle Intifada.

On estime peu après que les pourparlers de paix israélo-palestiniens ont échoué. Lors d'élections anticipées à la Knesset organisées en 2001, Sharon est nommé Premier ministre et il est confirmé à ce poste en 2003. Il rejette la tenue de nouveaux pourparlers de paix avec les Palestiniens, déclare qu'Arafat est responsable des actes terroristes palestiniens qui se sont multipliés en 2002 – cette année-là a été l'une des pires pour Israël – et donne l'ordre de commencer la construction d'une barrière de sécurité en 2003. A la fin de cette année, Sharon commence d'échafauder un plan de retrait israélien de la bande de Gaza et de parties de la Cisjordanie.

En été 2005, Sharon réalise le retrait militaire total de la bande de Gaza et l'évacuation forcée des colonies israéliennes qui y étaient implantées. Cette opération ayant été contestée par une partie du « Likoud », Sharon décide de quitter le parti et d'en fonder un nouveau : « Kadima. » C'est peu après qu'il est victime d'une première attaque cérébrale. Puis, en janvier 2006, il a plusieurs hémorragies cérébrales. Sharon subit plusieurs opérations d'urgence. Il n'est cependant jamais sorti du coma jusqu'à sa mort le 11 janvier 2014. AN ■

ISRAËL

Le conflit entre les nations et Israël



de Nobert Lieth

Si quelque chose de négatif se produit sur la planète terre, on recherche en général immédiatement quels sont les coupables. Une fois qu'on les a trouvés, ceux-ci soit reconnaissent leur culpabilité, soit se déchargent de toute responsabilité en attribuant cette dernière à d'autres – et en politique, c'est généralement Israël qui est le bouc émissaire.

Les nations focalisent de plus en plus leur attention sur Israël. Des prophéties bibliques se sont accomplies et d'autres vont encore s'accomplir à l'avenir. Ainsi le prophète Zacharie a prophétisé environ 600 ans avant Jésus-Christ que le Seigneur Jésus entrerait dans la ville de Jérusalem assis sur un ânon (Za 9,9 ; Mt 21,4-5) et qu'il serait livré pour trente pièces d'argent (Za 11,12 ; Mt 26,15). Zacharie a également annoncé que le bon berger, le Seigneur Jésus, serait frappé et les brebis dispersées (Za 13,7 ; Mt 26,31 ; Mc 14,27), et que le mauvais berger, l'Antichrist, ne s'occuperait pas des brebis (Za 11,16ss). Il a aussi annoncé prophétiquement le retour du roi des Juifs, l'établissement du royaume de paix messianique et quelle serait la situation sur la terre juste avant le retour de Jésus-Christ.

Dans ses visions, ce prophète a également vu d'avance et décrit en détail

le conflit final entre les nations et Israël. L'Éternel a prophétisé par l'intermédiaire de Zacharie : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem... L'Éternel sortira et combattra contre ces nations... » (Za 14,2-3). Par ses déclarations, nous avons un aperçu de l'état d'avancement de ce conflit final.

Ce que Zacharie a vu d'avance, Napoléon l'a par la suite reconnu et a déclaré à ce sujet : « L'histoire du monde ne se décidera pas en Occident, mais au Levant ! » – plus particulièrement dans les régions de la Méditerranée orientale. Le cheik Ahmed Yassine (1936-2004), l'un des fondateurs du mouvement islamique radical « Hamas », a insisté : « Nous allons incendier le monde entier pour Jérusalem. »

Au temps de Zacharie, l'islam n'existait pas, car les révélations de Mahomet n'ont été résumées dans le Coran qu'au septième siècle apr. J.-C. Cependant, plus de 1 200 ans auparavant, Dieu avait parlé par l'intermédiaire du prophète Zacharie de cette communauté religieuse, de son action à la fin des temps et du conflit proche-oriental : « Je ferai de Jérusalem une coupe enivrante pour tous les peuples environnants (= les pays arabes islamiques) » (Za 12,2). On ne peut pas expliquer autrement que par un état d'aveuglement général les actes terroristes, les attentats-suicides et le comportement de l'ensemble du monde arabe par rapport au judaïsme.



La majorité des musulmans sont ivres de haine quand il est question de Jérusalem et d'Israël. Tous ceux qui connaissent quelque peu le Coran comprennent cela. L'islam enseigne que le monde appartient aux musulmans et que l'islam est toujours vainqueur. Or il y a, au milieu de la mer que représente le monde arabe islamique, un petit Etat contre lequel l'islam a déjà perdu cinq guerres. En outre, les musulmans ont dû céder la ville de Jérusalem en 1967. Cela a été un coup terrible pour les partisans de la religion islamique, qui affirment : « Il est impossible que le Dieu du judaïsme soit plus fort qu'Allah, le Dieu de l'islam ! » En conséquence, les islamistes déclarent avec haine : « Il faut éliminer le judaïsme ! » Pourquoi donc ? Parce que l'Etat d'Israël est une preuve visible que le Dieu des Juifs est le Dieu véritable ! Ses promesses millénaires s'accomplissent : les Juifs, qui avaient été dispersés dans le monde entier, sont retournés dans leur propre pays – et toute la haine des islamistes n'y peut rien changer. La ville de Jérusalem est vraiment « une coupe enivrante pour tous les peuples environnants (= les pays arabes islamiques) ».

Les autres nations sont petit à petit également entraînées dans ce conflit. Nous continuons la lecture de Zacharie 12 : « Ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre lourde pour tous les peuples... et toutes les nations de la terre se rassembleront contre elle » (v. 3). L'islam terroriste est en train d'entraîner tous les peuples de la terre dans le conflit qui a pour enjeu Jérusalem. A cause de l'islam, les nations focalisent de plus en plus leur attention sur Jérusalem. En fin de compte, toutes les nations seront jugées en fonction de leur comportement à l'égard d'Israël et de Jérusalem : « Voici le fléau dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem... » (Za 14,12). Le problème de Jérusalem sera réellement un point à l'ordre du jour lors du jugement dernier. Il est faux de dire que le problème de Jérusalem est insoluble. Au contraire, c'est



un problème dont la solution est connue depuis l'éternité. Et c'est précisément cela qui pose problème !

Il a en effet été annoncé en Esaïe 2,2-3 que :

- Jérusalem sera élevée au-dessus de toutes les villes de ce monde ;
- Jérusalem deviendra la capitale de tous les peuples ;
- c'est à Jérusalem que les peuples obtiendront orientation et directives ; des hommes d'Etat tels que Barack Obama, Vladimir Poutine et d'autres iront demander des directives à Sion, c'est-à-dire à Jérusalem, car c'est là que se trouvera le trône du Seigneur des seigneurs et du Roi des rois.

Cette triple promesse met Satan dans une colère terrible. Celui-ci communique sa colère enflammée à tous ceux qu'il peut accaparer contre Israël et contre Jérusalem. Cet ennemi juré de Dieu connaît toute la Bible par cœur. Il sait bien que Jésus-Christ reviendra et que son heure a déjà sonné. Il sait « qu'il lui reste peu de temps » et cela l'anime « d'une grande colère » (Ap 12,12). Que fait-il dans sa grande colère ? Il poursuit « la femme » (Israël) qui a « mis au monde l'enfant mâle » (Jésus) (v. 13).

Satan veut empêcher par tous les moyens le retour de Jésus-Christ. Il sait cependant qu'il n'aura aucune chance dans un combat direct contre Dieu et contre Jésus-Christ. C'est pourquoi il essaie de s'y prendre d'une autre manière : il essaie de détruire le peuple ou d'enlever au peuple le pays auxquels se rapportent les promesses relatives au retour de Jésus. Le retour du Fils de Dieu est inséparablement lié à l'existence du peuple juif dans son pays. Où le Fils de Dieu reviendra-t-il ? La Bible dit : « Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est... » (Za 14,4). De ce passage et de son contexte général, j'en déduis que Jésus ne reviendra

que quand Israël se trouvera dans son propre pays.

Satan est le « dieu » et « prince » de ce monde « qui est actuellement à l'œuvre parmi les hommes rebelles » (Ep 2,2) – contre ceux qui croient en Christ (l'Eglise) et contre ceux auxquels se rapportent les promesses relatives au royaume messianique terrestre de Dieu (Israël). C'est pourquoi il est dit dans la lettre aux Ephésiens : « ...ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes » (Ep 6,12).

Avec l'autorisation de Dieu, Satan domine – avec ses armées de démons (= anges déchus) – ce monde et tous les peuples qui n'appartiennent pas au royaume de Dieu et à l'Eglise de Jésus-Christ. Inspirés et séduites par ce dominateur du monde, les nations se tournent contre Israël et contre tous ceux que croient sans réserve à la Bible.

En Zacharie 2,14, l'Eternel fait cette promesse extraordinaire au sujet de Jérusalem : « Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion ! En effet, je viens habiter au milieu de toi, déclare l'Eternel. » Et en Zacharie 14,4, l'endroit exact où le Seigneur Jésus reviendra nous est même précisé, comme nous l'avons déjà vu : « Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est... » Le conflit actuel ayant pour enjeu Jérusalem trouvera sa solution quand le Seigneur Jésus sera revenu, par :

- le jugement qu'il exercera sur les nations (Za 2,12) ;
- la reconnaissance par Israël que le Seigneur lui avait été envoyé (Za 2,13). Le Talmud rapporte qu'un rabbin du sanhédrin divise les 6 000 ans de l'histoire du monde en tranches de 2 000 et dit : « 2 000 de désordres, c'est-à-dire 2 000 ans sans la Torah (= 2 000 ans avant Moïse). 2 000 ans d'ordre avec la Torah. Et les prochains 2 000 ans sont messianiques. Le Messie aurait donc déjà dû venir. » Or Jésus-Christ est bien venu en Israël mais, à l'époque, on l'a rejeté. Lors de son retour, Israël va reconnaître que Jésus-Christ était déjà venu une première fois !

« Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion ! En effet, je viens habiter au milieu de toi, déclare l'Eternel. » ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

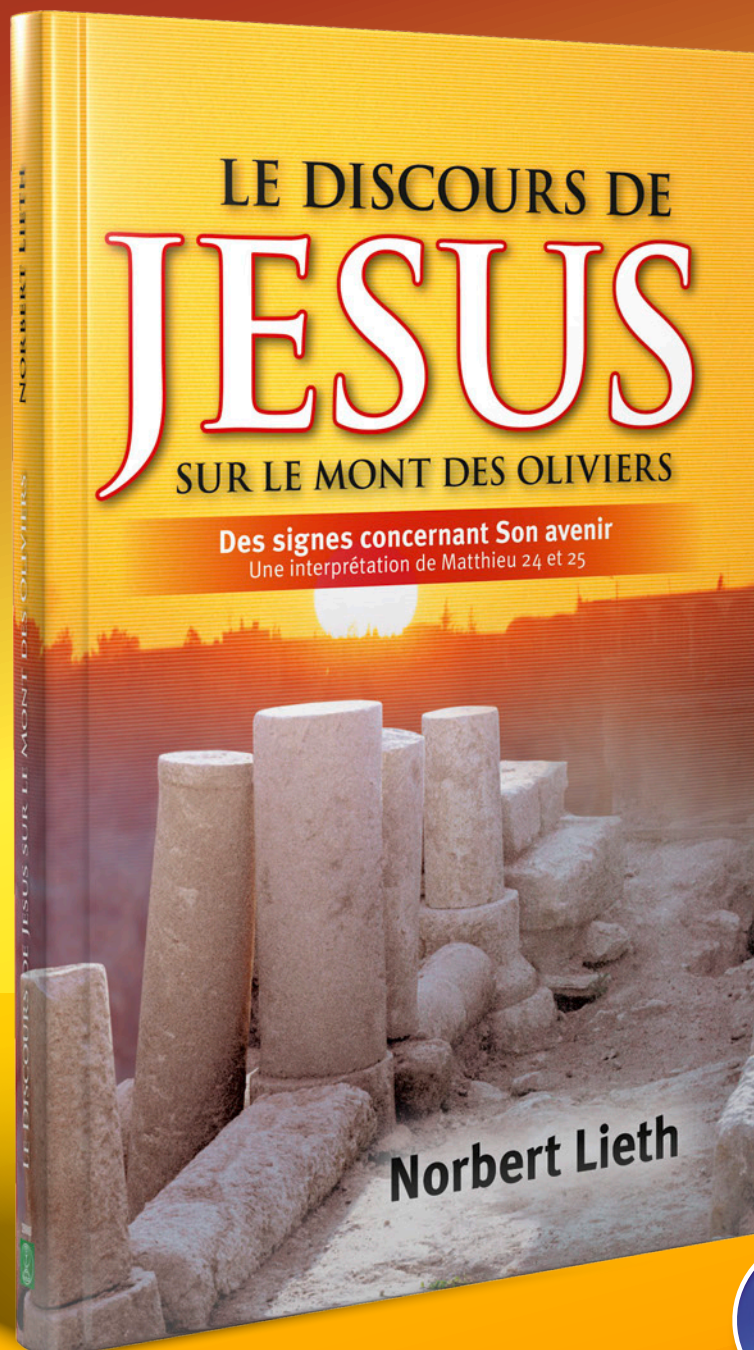
Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

NOUVEAU!

Actuellement
également
disponible en
français!

Le tout nouveau livre de Norbert Lieth



NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers est de ceux qui présentent les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations de toute l'Écriture sainte; il est plus actuel que jamais. Toutes les autres révélations sur ce thème, jusqu'au dernier livre de la Bible, s'appuient sur ce discours de Jésus concernant le temps de la fin.

Il nous apprend comment nous pouvons classer les événements futurs et communiquer des informations à ce sujet. Nous sommes encouragés à toucher les gens du dehors par l'Évangile; motivés à continuer notre chemin dans la sanctification personnelle et stimulés à ne pas sombrer dans la dépression du monde, mais à maintenir bien haut l'espérance de Son retour.

- Qui est interpellé par ce discours de Jésus sur le mont des Oliviers?
- De quelle période spécifique est-il question?
- Que signifie la parabole des dix vierges?
- Comment se déroulait une noce juive?
- Quel enseignement tirons-nous de Matthieu 24 et 25 concernant la situation des nations?
- Dans quel sens le message de Jésus stimule-t-il les chrétiens?
- Selon quels critères les nations seront-elles jugées?
- Où en sommes-nous aujourd'hui?

Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Le nouveau livre de Roger Liebi

„Sensationnel!“

**„Un des meilleurs livres
sur la prophétie!“**

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

**Plus de 175
prophéties
accomplies**

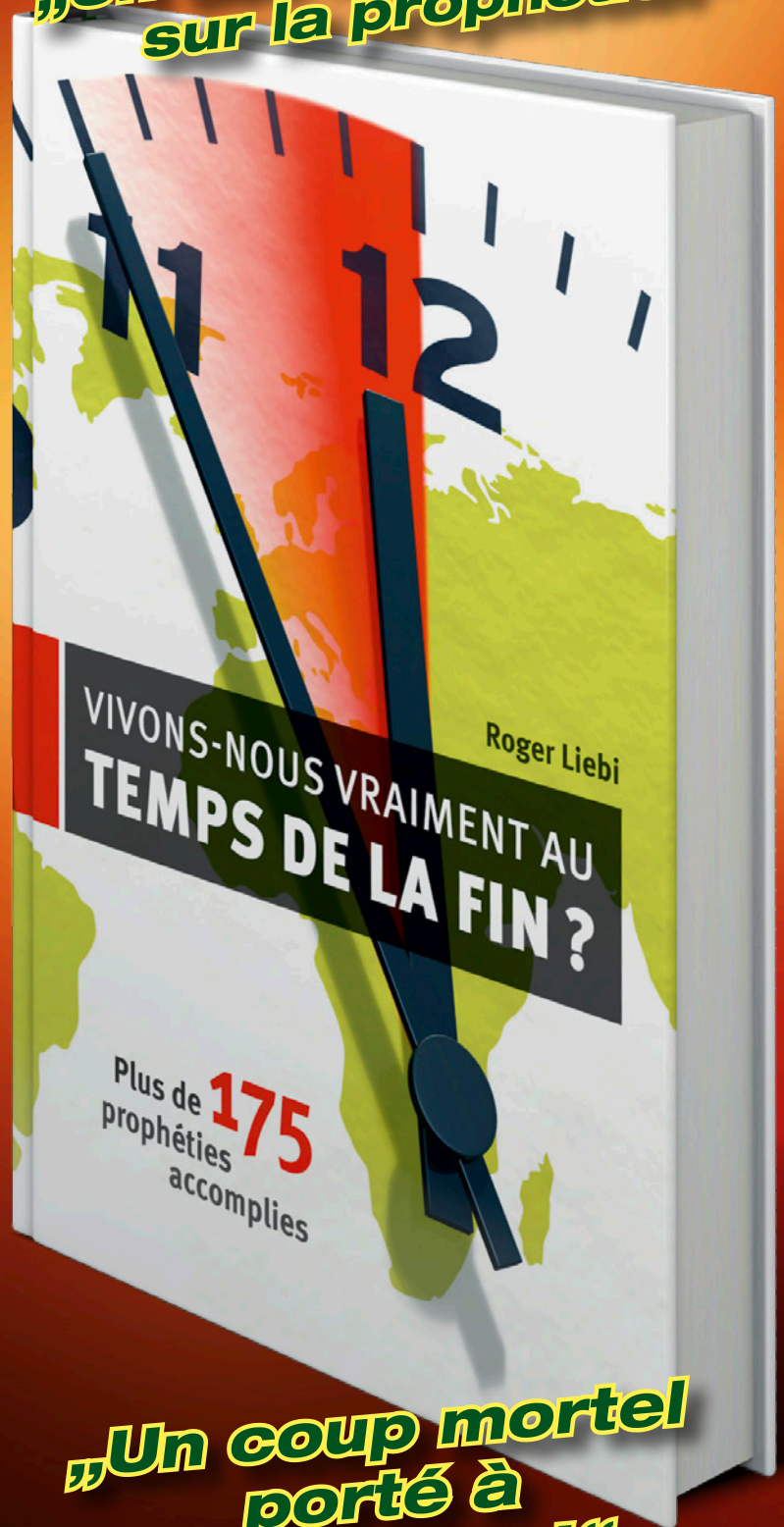
Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties - aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



**„Un coup mortel
porté à
l'athéisme!“**



Commandez ici:
adm@mnr.ch